

Bouchard, Marie-Philippe. *La diffusion directe par satellite dans les relations canado-américaines*. Montréal (Québec), Les éditions Yvon Blais, 1987, 189 p.

André Farand

Volume 19, Number 3, 1988

L'espace extra-atmosphérique et le Canada

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/702403ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/702403ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Farand, A. (1988). Review of [Bouchard, Marie-Philippe. *La diffusion directe par satellite dans les relations canado-américaines*. Montréal (Québec), Les éditions Yvon Blais, 1987, 189 p.] *Études internationales*, 19(3), 584-585.
<https://doi.org/10.7202/702403ar>

l'équilibre politique du pourtour méditerranéen et donc du monde.

Le temps presse. Dans l'évolution démographique trente ans, c'est déjà demain: c'est tout juste une génération. Le temps presse puisque nous sommes à une croisée des chemins: des décisions majeures de l'ordre de celles que nous suggère Alfred Sauvy doivent être prises dans les prochaines années. Comment devons-nous relever ce formidable défi que constitue l'intégration de deux cultures, de deux civilisations et la création d'une nouvelle société (une nouvelle culture? ...)

En France, l'élection présidentielle est en cours depuis plusieurs mois. Le « phénomène Le Pen » ressenti et vécu par les Français avec passion, pousse à la réflexion sur les problèmes du racisme et de l'intégration des immigrants. Comme pays, la France est un cas type de ce qui peut être fait ou rejeté, en bien ou en mal. L'ouvrage de A. Sauvy est à situer dans ce débat interne également. Comment une société peut-elle accepter de discuter et de faire des choix aussi compromettants pour son avenir que ceux dont nous a entretenu l'auteur? De faire ces discussions et ces choix dans le calme et la sérénité et non dans le bruit et la fureur qui seuls peuvent permettre aux idées de M. Le Pen de s'infiltrer peu à peu dans l'univers politique de cette société.

Est-ce cet aspect polémique du livre qui explique son style exagérément nerveux du début? Un style proche du débit torrentiel, fait de courtes phrases-chocs et de paragraphes passant du coq-à-l'âne qui se succèdent à un rythme accéléré. Ces pirouettes stylistiques nous désarçonnent, nous bousculent. Est-ce voulu par l'auteur pour nous faire part de l'urgence de la situation.

Un excellent ouvrage de vulgarisation et de discussion, rassemblant dans une forte synthèse, tous les éléments de la crise démographique à venir.

Joël ROUFFIGNAT

*Département de Géographie
Université Laval, Québec*

CANADA

BOUCHARD, Marie-Philippe. *La diffusion directe par satellite dans les relations canado-américaines*. Montréal (Québec), Les éditions Yvon Blais, 1987, 189 p.

L'entreprise dans laquelle s'aventurait l'auteur de cet ouvrage était parsemée d'écueils. L'idée de départ, qu'on met un moment à identifier, est celle de présenter une partie de la problématique des relations canado-américaines dans le domaine des communications. L'objet de l'étude est la diffusion directe par satellite vue à travers une illustration plus précise encore, le cas de la diffusion de messages subliminaux. Cette idée crée un besoin, celui de placer la problématique en question dans le contexte plus global du cadre juridique international régissant de telles activités. Enfin, juxtaposé à tout cela, on ne peut s'empêcher de nous livrer les données de base, ce qui nous vaut une introduction aux aspects techniques de la diffusion directe par satellite. D'emblée, on s'aperçoit qu'il s'agit d'un amalgame difficile à réaliser mais, somme toute, l'auteur s'en tire raisonnablement bien.

Pour bien nous faire comprendre les enjeux de son étude, M.-P. Bouchard doit dès le début démêler à notre intention des concepts techniques relativement complexes, comme par exemple le déplacement des ondes radio, les groupes de fréquences que l'on retrouve sur le spectre des fréquences et les différents types de satellites de télécommunication.

Dès la fin de l'exposé technique, on comprend que le problème, qu'on veut nous exposer, découle du débordement inévitable des ondes radio que le réseau de satellites de diffusion directe d'un pays peut provoquer sur les pays voisins. Ce problème peut prendre de l'importance lorsque, comme c'est le cas au Canada, la majeure partie de la population est concentrée dans la zone visée par le débordement du réseau des États-Unis.

On nous présente ensuite les différentes organisations et agences qui s'intéressent aux questions de communication ou qui fixent les

normes au plan international, notamment le comité sur les utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique (le C.U.P.E.E.A.) de l'ONU, l'Unesco, l'Union internationale des communications, et occupant un créneau bien particulier, INTELSAT.

L'auteur cherche à identifier les démarches les plus significatives de ces agences sur une base chronologique, que ce soit les conférences diplomatiques, la mise sur pied de commissions d'études et la publication subséquente de leurs rapports, ou encore l'adoption de déclarations ou d'instruments internationaux plus formels. Il prend soin à travers tout cela d'expliquer les différents intérêts défendus par chacun des groupes ainsi que les compromis qui ont pu résulter des discussions ayant eu lieu au sein de ces agences.

Si les questions techniques peuvent nous apparaître complexes, celle des débordements fonctionnels et juridiques entre les différentes agences, ainsi que les instruments qu'elles mettent au point, l'est tout autant. On a en effet quelque peu de difficulté à se retrouver dans cet ensemble de recommandations ou de règles, de nature contraignante ou non, consignées dans d'innombrables rapports de commission, déclarations et conventions internationales.

Alors que l'on tente encore de démêler l'écheveau, on se trouve plongé dans un conflit régional, celui résultant de l'incompatibilité pouvant parfois exister entre les réglementations respectives des États-Unis et du Canada. On ne saisit pas malheureusement tout de suite la pertinence de ce conflit par rapport à ce que l'on vient tout juste de nous expliquer avec force détails, soit le cadre international des communications.

On ne doit pas par contre minimiser pour autant l'importance des problèmes pouvant résulter du choc entre deux régimes réglementaires divergents, choc découlant en pratique du débordement inévitable des ondes. La Federal Communications Commission des États-Unis et le C.R.T.C. canadien se sont parfois inspirés de philosophies différentes dans l'élaboration de leurs politiques et de leurs règlements et cela s'explique lorsque

l'on considère qu'ils ont tous deux des intérêts propres souvent divergents.

Selon l'auteur, les agences en question ont toutefois tenté de résoudre certains de leurs conflits apparents ou réels, avec plus ou moins de succès à travers certains arrangements administratifs. La réglementation de la diffusion des messages subliminaux de part et d'autre de la frontière canado-américaine est l'un des exemples les plus évidents des intérêts divergents manifestés par les deux organismes régulateurs. Toutefois l'examen des recours ouverts aux ressortissants des deux pays dans l'éventualité où le débordement de message subliminaux de l'autre pays portait atteinte à leurs intérêts propres, nous entraîne une fois de plus dans une spirale d'affirmations et de conclusions relativement confuses.

En somme, malgré les réserves exprimées ci-dessus, cet ouvrage constitue une introduction utile au sujet de la diffusion directe par satellite. Le lecteur voudra sans doute aller chercher les informations de première main sur chacun des différents thèmes qui y sont abordés, de même que se référer aux annexes qui rassemblent des textes utiles, mais il ne devra pas nécessairement chercher à identifier des liens entre les différentes parties de l'ouvrage puisque ceux-ci ne sont pas évidents.

André FARAND

Ministère des Affaires Extérieures, Ottawa.

LEVANT, Victor. *Quiet Complicity: Canadian Involvement in the Viet Nam War*. Toronto, Between the Lines, 1986, 336 p.

La couverture porte l'une des plus célèbres images — à la manière des eaux-fortes de Goya — de la guerre du Viet Nam qui est la deuxième guerre d'Indochine ou la relève américaine, l'image où l'on voit s'enfuir des enfants meurtris, dont la petite fille nue à la face dorsale presque entièrement « napalmée » (aux dernières nouvelles, devenue adulte, elle a fait des études médicales et est revenue comme médecin dans son village reconstruit),